

# Avant-propos

Après

les numéros sur la Franc-Maçonnerie et le Nationalisme nous présentons aujourd'hui, pour la neuvième parution de ces cahiers, notre 3<sup>e</sup> numéro « spécial », soit : Anarchisme, Parlementarisme et Élections.

À

vrai dire, nous n'avions pas, à l'origine, l'intention de consacrer un numéro entier à ce problème, ne voulant pas systématiser la pratique des cahiers traitant d'une seule question. Ce furent pourtant un petit article et une

citation, examinés il y a déjà plusieurs semaines, qui nous amenèrent, de fil en aiguille, au présent travail. Bien sûr, on nous dira qu'il y a d'autres problèmes à traiter, certains plus urgents peut-être, mais tout ne se tient-il pas dans l'embrouillaminis de données constituant nos vies d'hommes ? Voyons donc la question qui nous intéresse aujourd'hui.

L'opposition

au système parlementaire, ainsi que le refus de participer à des élections, est une des caractéristiques du mouvement anarchiste, dans sa quasi-unanimité. Le présent cahier n'a pas pour but de réviser cette position mais d'essayer de l'expliquer. Aux tournants de son histoire, notre mouvement a dû se pencher à plusieurs reprises sur la question électorale. Les uns après les autres, nos portes-parole eurent à se prononcer : ils le firent suivant les époques, les circonstances et leur personnalité de façon plus ou moins catégorique et définitive.

C'est

cette variété dans une même recherche que nous nous efforçons de représenter dans ce numéro, en sortant d'un oubli parfois injustifié quelques pages de nos

« classiques ». Nous avons déjà dit que nous n'aimions pas les idoles, mortes ou vivantes, mais cela n'est pas non plus une raison pour dédaigner systématiquement tout ce qui nous semble avoir été bien écrit dans le passé. Nos camarades lecteurs verront eux, ce qu'ils en pensent.

À côté de ces textes et citations, nous présenterons le travail de plusieurs de nos camarades, pour finir par l'exposé de deux situations encore proches de nous, et où des hommes se réclamant de l'iléal libertaire eurent à choisir une attitude, et beaucoup plus aussi. On pourra s'étonner de l'importance donnée à l'expérience F.C.L., en regard de l'article beaucoup plus court consacré au problème espagnol. À cela nous répondrons que l'analyse complète et détaillée de la question d'Espagne nécessiterait plusieurs numéros de ces cahiers. Nous essaierons d'y revenir plus complètement un jour, mais nous pensons que nos camarades espagnols sont tout à fait qualifiés pour effectuer un tel travail et tirer les conclusions que tout le mouvement libertaire attend...

C'est pourquoi, nous qui l'avons connue, nous nous consacrons plus longuement à l'étude de la tentative électorale F.C.L. sans attendre que les années effacent des faits désagréables, certes, mais qui constituent une salutaire leçon. Le présent travail possède un aspect nécessairement négatif : celui de s'adresser aux seuls anarchistes, et cela à propos de la participation au GOUVERNEMENT DES HOMMES. Mais nous sommes obligés d'en passer par là si nous voulons qu'ensuite, par d'autres études, d'autres expériences, se dégage l'aspect positif, celui de la préparation à la GESTION DES CHOSES.

Noir  
et Rouge